

Les crédits

Je conviens avec le député qui a lancé le débat que l'actuel ministre des Transports est une personne aimable. Toutefois, il ne connaît rien aux transports.

Lorsque le ministre nous a dit à la Chambre et au Comité des transports hier que les compressions de VIA Rail étaient fondées sur des études du ministère des Finances, je me suis immédiatement demandé pourquoi diable on n'avait pas consulté le ministère des Transports. Pourquoi ces gnomes du fin fond du ministère des Finances qui ne connaissent absolument rien à une locomotive font-ils une étude de VIA Rail? Tout ministre des Transports qui se respecte irait immédiatement dire au premier ministre (M. Mulroney): «Écoutez, ou je dirige mon ministère ou je donne ma démission.» Or, il demeure passif.

Il est maintenant évident que ce gouvernement-ci et le précédent n'ont jamais eu l'intention d'adopter une loi nationale sur le service voyageurs des transports ferroviaires. Conserver symboliquement ce poste dans le Budget des dépenses permet au gouvernement et à tout ministre, de même qu'à VIA Rail, au CN ou au CP, de faire tout ce qu'ils veulent, quand ils le veulent, partout où ils le veulent.

Je m'excuse d'être un peu amer sur cette question. Je me souviens d'un ministre du cabinet libéral qui a dit: «Utilisez-le, sinon vous le perdrez.» Un ministre du cabinet conservateur a repris cette phrase, y compris le député de Végréville.

En dépit de toutes les déclarations qui ont été faites par les ministres des Transports qui se sont succédé, notamment les trois derniers, je me demande comment ils se sentent devant le fait que le ministre des Finances fait d'eux et du premier ministre des menteurs. «Utilisez-le, sinon vous le perdrez», ont-ils dit. Monsieur le Président, si on fait rouler un train assez désuet et assez lent pendant assez longtemps, de sorte que personne ne veuille le prendre, comment peut-on inciter quelqu'un à l'utiliser? Les jeux étaient faits d'avance contre le public voyageur du Canada. Le gouvernement n'avait aucune intention d'installer un service voyageurs viable.

Depuis 1976, nous proposons des locomotives flambant neuves pour le service voyageurs, mais il est difficile de prévoir comment elles pourront tirer les wagons, étant donné les compressions budgétaires. Nous en avons reçu

entre trente et cinquante. Certaines autres sont encore en route. Or, nous avons besoin d'au moins 150 nouveaux wagons de service transcontinentaux pour l'ouest du Canada et pour l'Atlantique, depuis Montréal jusque dans l'est. Le gouvernement et ceux qui l'ont précédé depuis 1976 ont dépensé plus d'argent à remettre à neuf des voitures et du matériel désuets qu'il n'en aurait coûté pour doter complètement VIA Rail de nouveau matériel. Les libéraux et les conservateurs parlent de bonnes pratiques commerciales. Une entreprise privée qui essaierait d'expliquer un chemin de fer de cette façon ferait rire d'elle à la banque.

M. Milliken: Nous n'étions pas en faveur de la remise à neuf de ces wagons.

M. Benjamin: Je voudrais rappeler à mon collègue que le gouvernement libéral, dont M. Pépin et le député de Winnipeg-Sud-Centre faisaient partie, a appuyé la remise à neuf des wagons. En fait, certains de ces wagons sont en train de subir leur troisième remise à neuf. Si ce sont là de bonnes pratiques commerciales, nous avons affaire à une bande de crétins.

Une fois le matériel neuf mis en place, les économies réalisées par VIA Rail, grâce à la réduction des frais d'exploitation, lui permettront de récupérer les coûts des nouveaux wagons de voyageurs dans un délai de cinq à sept ans. Au lieu de cela, nous remettons à neuf des wagons qui ont de 37 à 50 ans, et cela pour la troisième fois dans certains cas.

• (1240)

Vous vous demandez pourquoi VIA Rail ne peut pas réussir. Plus besoin de se poser de questions maintenant que VIA est vouée à l'échec. Les seuls que cela réjouit sont l'actuel ministre des Transports (M. Bouchard), le ministre des Finances (M. Wilson) et les compagnies d'autobus. C'est à peu près tout.

Monsieur le Président, si ce que je propose depuis nombre d'années avait été mis en oeuvre, le nombre de Canadiens qui utilisent les services de VIA Rail, au lieu d'être comme aujourd'hui de 6 à 7 millions, irait chercher dans les 15 à 20 millions. Il faut accélérer les horaires..

J'ai étudié attentivement les horaires nationaux de VIA Rail. Cela prend sept heures et demie pour se rendre de Regina à Winnipeg, alors qu'on pourrait le faire en cinq heures et demie ou six heures. C'est la même chose dans tout le réseau.